



## La Bête et sa cage

*David Goudreault*

[Download now](#)

[Read Online ➔](#)

# La Bête et sa cage

*David Goudreault*

## La Bête et sa cage David Goudreault

« J'ai encore tué quelqu'un. Je suis un tueur en série. D'accord, deux cadavres, c'est une petite série, mais c'est une série quand même. Et je suis jeune. Qui sait jusqu'où les opportunités me mèneront ? L'occasion fait le larron, le meurtrier ou la pâtissière. C'est documenté. »

La prison brise les hommes, mais la cage excite les bêtes.

## La Bête et sa cage Details

Date : Published April 25th 2016 by Stanké

ISBN : 9782760411869

Author : David Goudreault

Format : Paperback 248 pages

Genre : Fiction, Roman



[Download La Bête et sa cage ...pdf](#)



[Read Online La Bête et sa cage ...pdf](#)

**Download and Read Free Online La Bête et sa cage David Goudreault**

---

## From Reader Review La Bête et sa cage for online ebook

### Anouk Petit says

Un roman tout aussi captivant que perturbant...

---

### Jean-François Tremblay says

Ça se lit tout seul. Le personnage principal est encore plus tordu - et plus fascinant - que dans le premier roman. On s'attache à cette bête, malgré tout.

C'est comme une version crasse de À l'ombre de Shawshank.

Plus sérieusement, ça nous donne une idée de la vie en prison pour les malades mentaux.

Et je vois également dans ces romans une sorte de reflet de ce que nous sommes tous et toutes.

On a tous et toutes une façon de se voir intérieurement qui est plus ou moins différente de l'image que nous projetons réellement. On se croit « hots », ou brillants, ou rusés, etc, alors que nous sommes timides, réservés, étranges, etc.

La dichotomie entre l'image que se fait la bête de sa propre personnalité, et ce qu'il est aux yeux des gens, est fascinante. Et il est possible de se reconnaître un peu là-dedans, dans sa façon de réfléchir, malgré tous les aspects monstrueux de sa personnalité.

Ces livres sont réellement fascinants...

---

### Billy says

C'est vraiment aussi bon, sinon plus que le premier ! L'écriture de David Goudreault se bonifie encore... Pour notre plus grand plaisir ! Ne boudez pas le vôtre !

---

### NADIOUCHKA says

"J'ai encore tué quelqu'un. Je suis un tueur en série. D'accord, deux cadavres, c'est une petite série, mais c'est une série quand même. Et je suis jeune. Qui sait jusqu'où les opportunités me mèneront ? L'occasion fait le larron, le meurtrier ou la pâtissière. C'est documenté. (...)

J'ai pris seize ans dans la gueule. Paf ! On m'assure que ça aurait pu être pire. Ce sera pire d'ailleurs, cette fois avec la récidive. Je pourrais ne jamais être remis en liberté. La liberté, c'est dans la tête. Et j'ai le crâne vaste. (...)

Je dirai la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Ce manuscrit peut être remis au juge, aux jurés, aux experts-psychiatres et à un éditeur. Je parie que ce sera un long procès et un bon livre. » (p.9/10)

Ainsi se présente la narrateur de « La Bête et sa cage », un livre de David Goudreault, écrivain québécois, également travailleur social et poète. Cet ouvrage fait partie d'une trilogie dont le premier livre est « La Bête et sa mère ».

Ce narrateur raconte avec un défaut de langue car il lui manque une dent de devant, ce qui le fait « fiffler ». Il raconte cet univers carcéral impitoyable (la prison de Donnacona) : « La prison brise les hommes, mais la cage excite les bêtes. »

Si la couverture du livre est bien jolie, toute simple, avec une tourterelle posée sur la main d'un homme (le narrateur qui l'a apprivoisée) et le tout sur un fond jaune, l'histoire l'est moins.

On nous décrit les « compagnons de secteurs », tels que Papillon (qui prend le héros sous son aile) - Philippe le Philippin - Denis - Giuseppe - Molosse - Timoune - Bizoune et bien d'autres dont les noms sont aussi « exotiques ».

On nous révèle la vie de couples de chacun (des hommes avec des hommes, ce n'est pas si simple). On apprend comment faire pour arriver à se procurer des médicaments « spéciaux » que l'on détourne en drogue....

Tout est décrit de façon bien réaliste (pas de fioritures, de nombreux « sacres »...). La tension est toujours là avec la violence qui sévit.

Mais on rit aussi un peu, par exemple quand le narrateur répond à Édith, la travailleuse sociale, qui le suit et à qui il promet : « Ve pourfuis mes efforts, Edith, ve furveille mes fréquentations. Ve travaille sur moi. Gros sshantier ! » (p.40)

David Goudreault, qui était présent au dernier Festival America 2018, a démontré une fois de plus son talent avec son écriture rythmée et fi des passages crus (car c'est la vérité vraie), que l'on rencontre au fil de la lecture et c'est « très documenté. »

Je laisse le mot de la fin au narrateur, à la Bête : « Peu importe où vous m'enfermerez, je m'évaderai pour vrai. Je m'évaderai et parachèverai ma liste de vengeance, longue et dodue. Si vous pensez que je suis dangereux, vous n'avez encore rien vu !

Mais pour l'instant, j'espère juste être envoyé en institut psychiatrique, la prison, c'est trop fou pour moi. » Des paroles qui laissent envisager une suite et c'est « Abattre la Bête » à lire rapidement pour rester dans l'ambiance : « ve vous le confeille... !

---

### **Robine says**

2,5 étoiles. Pas mauvais, mais pas ma tasse de thé. Je vais laisser passer un certain temps avant de lire le dernier tome, car j'ai l'impression que de lire les 2 premiers dans un très court délai m'a un peu écoeuré.

---

### **Vicky Langlois says**

Je ne suis pas une grande fan des récits au JE. J'ai de la difficulté à me détacher et je n'y vois que l'auteur. Ici, l'auteur est absent et il laisse place à un narrateur plus grand que nature, un narrateur narcissique et décollé de sa réalité. Chaque phrase est un univers en soit.

---

### **Liz says**

L'auteur à cette façon de nous faire entrer dans la tête de son personnage et de nous illustrer les distorsions cognitives du psychopathe. Malgré le caractère détestable du personnage, David Goudreault arrive à nous

soutirer un sourire. Il y a des phrases juteuses comme celle-ci, p. 142: " C'est important, ce que les autres pensent de nous, c'est ce qui détermine ce qu'on pense d'eux."

---

### **Geneviève says**

Une perspective vraiment unique--la psyche d'un délinquant.

---

### **Samuel Saint-Denis-Lisée says**

Épique.

---

### **Mylène says**

Un personnage-narrateur tellement tordu et empêtré dans une vision singulière de la vie qu'il en est hilarant. David Goudreault a réussi à créer un personnage qui se distingue de ce qu'on retrouve habituellement dans les livres, et c'est pourquoi je crois qu'il restera marquant pour la littérature québécoise.

---

### **Etienne says**

Délirant à souhait! David Goudreault signe une suite à *La bête à sa mère* encore mieux réussit que le précédent. Une plume incisive et juste, avec une grande dose d'humour noir. Un personnage principale très original qui ne nous laisse pas indifférent par son côté troublant et ses idées de grandeurs. Une histoire qui décrit une réalité triste et difficile, mais qui par le style passe bien tout en passant également son message et une critique de la société. Un livre brillant que j'ai adoré. Lisez d'abord *La bête à sa mère*, mais lisez absolument David Goudreault!

---

### **Jennifer says**

Il faut aimer l'humour noir. J'ai ri souvent, parfois jaune. J'ai beaucoup aimé les nombreux clins d'oeil de l'auteur qui fait de nombreuses références culturelles et littéraires par le biais d'un personnage timbré qui mélange tout.

---

### **Patrick Martel says**

On apprivoise cette bête dès les premières lignes de ce second tome. Contrairement au premier effort de la trilogie, où j'ai passé les 100 premières pages à me familiariser avec la banalité de la cruauté animale et à accepter la dynamique animant notre illuminé protagoniste, je suis embarqué dans la proposition sans réserve.

Dans **LA BÊTE ET SA CAGE**, la recherche de l'amour maternelle joue cette fois-ci un rôle secondaire. Emprisonné dans l'aile des coucous d'un pénitencier, c'est l'ambition criminelle qui l'habite qui est au cœur de chacun des gestes qu'il pose. Ce leitmotiv ainsi que sa libido toujours à ON guident ses réflexions et ses choix. Pauvres choix. Riches réflexions. Ce que j'ai ri en lisant ce livre.

Le mélange de narcissisme, de naïveté et de connaissances générales très floues et approximatives donne naissance à des fabulations et à des observations absolument délicieuses pour le lecteur.

La compassion nous habite cependant tout au long de la lecture. Il est tellement cave et simple d'esprit, qu'on a le goût de le brasser et de lui montrer les choses telles qu'elles le sont. Mais, on comprend vite que serait peine perdue, il n'y verrait rien.

La perte de quelques dents a altéré sa façon de parler. L'effet sur les dialogues est souvent hilarant : « Mère Thérèsa est moins morte que ma confianfe en toi! Manve de la marde, t'as dévà fait affez de dommaves! »

**LA BÊTE ET SA CAGE** : Une divertissante lecture. Meilleur que le premier tome.

« Édith n'était pas mon genre, je ne crois pas qu'elle soit le genre de personne non plus. Les brunes aux yeux bruns, ça fait commun. Mais enfermez un végétarien affamé dans une boucherie assez longtemps, il finira par se bourrer la face de vieille viande morte comme tout le monde. L'offre et la demande, encore et toujours. »

« ...la tension était plus palpable qu'une nymphomane soûle. »

« Et c'était mon anniversaire en plus. Vingt-deux ans, l'âge du Christ. Paraît qu'il est mort ultérieurement... »

« La grosse Mireille, c'était une femme au sens large. ... Et aucune finesse dans la finition. Je n'aurais pas été étonné qu'elle se gratte les testicules en se faisant la barbe. Pas de doute possible, elle avait la laideur consistante. »

« Les plus grandes surprises sont souvent inattendues... »

---

### **Elise says**

Je n'y peux rien, ça me rend folle quand un auteur insiste pour faire s'exprimer son personnage avec un trouble de la parole (dans ce cas-ci, un zézaiement). Il n'y a rien que je trouve plus désagréable que de relire la même phrase deux fois pour être certaine d'avoir compris.

---

### **Myriam St-Denis Lisée says**

Un deuxième tome encore plus succulent que le premier, j'attends le prochain avec impatience! Si ce n'était pas que ce sont des scènes inappropriées pour un jeune public, j'utiliserais quelques extraits du livre pour montrer à mes élèves à quel point on peut "mal se comprendre" et interpréter tout croche les intentions et les désirs des autres. C'est vraiment phénoménal comment ce personnage principal se trompe

sur toute la ligne.

J'ai mal aux yeux à force de eye-roller.

Un bonheur de lecture, la plume de Goudreault nous fait passer du rire au dégoût ligne après ligne, sans jamais cesser de nous surprendre. Chapeau!

---